



Dominique Vivant Denon, un héros de notre temps

Connaissiez-vous Dominique Vivant Denon, quasi-ministre des Beaux-Arts de Napoléon, de 1802 à 1815, père et inventeur du musée du Louvre, artiste, écrivain, diplomate et voyageur ? Les vacances d'été favorisent les découvertes. Je suis tombé récemment en arrêt, chez un ami, devant l'une de ses dernières gravures, imaginée peu avant sa mort, en 1825 : *Les Souvenirs de Vivant Denon évoqués par le temps*. On y voit les seize visages de sa vie, de l'enfance au grand âge, comme imprimés sur un linceul tenu par le Temps, une faux dans la main gauche, un sablier dans la droite. En bas à gauche de l'image, on aperçoit le même Denon dans un paysage hivernal, en vieillard tourmenté caressant un Amour nu. Je me suis souvenu alors de l'un de ses premiers livres, lu dans la belle collection de Chantal Desjonquères, l'année de sa parution en 1995 : *Point de lendemain*, roman publié pour la première fois en 1777. Un petit chef-d'œuvre de littérature libertine, écrit en somnambule, comme si le personnage principal n'avait pas vraiment réalisé l'aventure érotique qui venait de lui arriver : un jeune homme amoureux se laisse séduire – et enlever – un soir d'opéra par la meilleure amie de sa maîtresse, Madame de T. Le velours de la nuit, la magie des lieux, les changements baroques de décors donnent à tout le récit les allures d'une pièce à transformation, songe éveillé d'une nuit d'été placé sous le sceau du secret. Le lendemain matin, tout rentre dans l'ordre. Les bienséances sont sauvées. Le mari ne sait pas qu'il a été trompé et l'amant n'est pas celui que l'on croit. Les miroirs servent à cela. On n'est jamais sûr de ce qui s'y reflète. J'avais quitté le livre, persuadé que son auteur était un homme des Lumières, du

libertinage, du plaisir de vivre. Je me trompais. Sa rencontre avec Bonaparte en 1797, l'expédition d'Égypte à laquelle il participe, et dont il rapporte le plus beau récit de voyage de sa génération (*Voyage dans la Basse et la Haute Égypte*), le goût de la gloire, la contemplation des ruines, l'intérêt croissant pour le passé et le Moyen Âge en font éminemment un homme du XIX^e siècle et, si j'ose dire, un romantique par effraction, obsédé, avec Chateaubriand et ses suiveurs, par le temps qui passe, la vieillesse et la mort.

J'en reviens à ma gravure. Denon appartient à cette catégorie de personnages qui m'intéressent parce qu'il y a chez eux quelque chose de Janus, le dieu double des commencements et des fins, des choix et des passages. Comme Talleyrand et Fouché, comme nous aujourd'hui, il a vécu une époque de formidable accélération du temps. Il fallait courir ! Comment s'adapter à la Révolution et au monde nouveau qu'elle invente ? Et, au bout du bout, comment laisser de soi une image qui, précisément, résiste au temps ? À le suivre, de la cour de Louis XV à celle de Louis XVIII en passant par la Terreur et l'Empire, on croit lire un manuel de survie par temps d'orage. Il faut donc courir voir l'exposition qui lui est consacrée, en ce moment, à Chalon-sur-Saône, sa ville natale. Au-delà des siècles, au-delà du rôle considérable qu'il a joué sur les musées, l'égyptologie, l'histoire de l'art, au-delà de son immense talent de dessinateur et de graveur, cet homme-là nous ressemble par des similitudes d'époques, de vitesse et de rupture, et conséquemment par les choix d'une vie. Quitte à se réinventer. On peut être le faussaire de soi-même. Denon avait cette nature-là. Il se prêtait, il ne se donnait jamais. De quoi marcher sur ses traces et passer quelque temps avec lui. ■

E. de Waresquiel

“À le suivre, de la cour de Louis XV à celle de Louis XVIII en passant par la Terreur et l'Empire, on croit lire un manuel de survie par temps d'orage”

DE L'INFO DE L'HUMEUR DU DÉBAT

PRÉSENTÉ PAR
MATTHIEU
CROISSANDEAU

POUR
TOUT
DIRE

DU LUNDI AU VENDREDI
À 22H30

A black and white portrait of Matthieu Croissandeau, a man with short dark hair, wearing a dark suit jacket over a light-colored shirt. He is looking slightly to the left of the camera with a neutral expression.

T18

LA TÉLÉ
QUI S'AMUSE
À RÉFLÉCHIR

OFFICIAL SELECTION
tiff50
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2025

Cervantès *avant Don Quichotte*

UN FILM DE
ALEJANDRO AMENÁBAR

HISTORIA



Babelio



**QUE TAL
PARIS?**

LE 1^{ER} OCTOBRE

VOCABLE

if
Instituto
Cervantes

**LE FIGARO
HISTOIRE**

**HAUT
E
COUR**